

OpenTelemetry : la mise en production commence avec le traçage

Le saviez-vous ? La spécification OpenTelemetry est [passée](#) en version 1.0. C'était il y a [près de trois mois](#)... mais Google vient d'adresser un [rappel](#).

Le groupe américain est l'un des principaux contributeurs actuels de ce projet qui vise à développer un standard ouvert pour la collecte et l'exportation des données de télémétrie. Il en est aussi un [contributeur « historique »](#), en tant que créateur d'[OpenCensus](#), dont la [fusion](#) avec OpenTracing avait engendré OpenTelemetry.

Le passage de la spécification en v1 ne signifie pas que tous les éléments du projet sont stables. Une seule de ses briques fondamentales l'est en l'occurrence : [le tracing](#). Pour qui utilisera l'API et le SDK, c'est la garantie d'une compatibilité avec toutes les versions mineures ultérieures. Ainsi que d'une durée minimale de support (pour l'API, au moins trois ans après la publication de la version majeure suivante ; pour le SDK, au moins un an).

La stabilité n'est pas encore effective avec l'ensemble des langages que supporte OpenTelemetry. [Python](#) et [.NET](#) font partie de ceux qui ont franchi le cap – tous deux en mars. On en reste au stade RC pour Java, Erlang, Go ou Node.js.

Announcing OpenTelemetry Python 1.0! <https://t.co/siCEkP73WY>

— OpenTelemetry (@opentelemetry) [March 30, 2021](#)

Major thanks to all the contributors who helped make this happen! OpenTelemetry .NET v1.0 is now available – more detail from author [@ank3it](#) here: <https://t.co/jGAd1yZOr>

— OpenTelemetry (@opentelemetry) [February 25, 2021](#)

Les métriques pour novembre, les logs pour 2022

Dans la [nomenclature](#) du projet, on parle de « signaux » pour désigner les différentes catégories du « triptyque » de la télémétrie : traces, métriques et logs. Sur la partie métriques, la stabilité est prévue pour le 2^e semestre 2021 (la date du 30 novembre figure sur la [roadmap](#)). Pour les logs, il faudra probablement attendre 2022.

S'ils ont chacun leur cycle de vie, ces signaux s'appuient sur le même mécanisme de propagation. La collecte repose sur un outil unique déployable soit en tant qu'agent (au niveau de l'application ou de l'hôte), soit en tant que passerelle (cluster, *datacenter*, région).

Dans tous les cas, OpenTelemetry ne fait pas office de *back-end* : il y achemine les données, en

exploitant des formats standard de type Jaeger et Prometheus. Aussi les fournisseurs d'outils de monitoring sont-ils nombreux à s'impliquer dans le projet.

Les [dernières réunions](#) du SIG « Spécifications » donnent une idée des forces en présence. Datadog, Dynatrace et New Relic, tous trois « leaders » dans le dernier [Magic Quadrant de l'APM](#), sont par exemple de la partie. Au rang des participants réguliers figurent aussi les « [trois grands](#) » du cloud. On aura relevé des contributions plus périodiques de la part de Criteo, F5, Red Hat, Zalando ou encore Elastic. Ce dernier propose sa propre distribution d'OpenTelemetry. [Comme](#) AWS, Lightstep, New Relic, Splunk et Sumo Logic. Du côté de Google, on entend fournir une implémentation entre autres dans le cadre de l'offre Cloud SQL Insights.

Illustration principale © Cisco